

Les bibliographies vaudoises

du 16^e siècle à la bibliografia-valdese.com

La bibliographie scientifique a débuté vers 1500, pour répondre au besoin de répertorier les titres des nombreuses publications déjà produites depuis l'invention de l'imprimerie quelques décennies auparavant. Établies d'abord pour certains auteurs ou sujets (histoires de villes ou d'États par exemple), les premières bibliographies ont ensuite tenté d'être universelles, comme la première du genre, *Bibliotheca universalis*, publiée entre 1545 et 1555 par le zurichois Conrad Gessner.

Les précurseurs dans ce domaine ont surtout été des bibliophiles humanistes pour qui le travail bibliographique était un élément essentiel de leur recherche des textes originaux « à la source » (*ad fontes*). Au-delà de l'établissement de listes des diverses éditions de ces textes, ils cherchaient à les classer en fonction de leur degré de sûreté et, par la suite, à déterminer les sources pour lesquelles des éditions plus sûres devaient être recherchées.

Depuis, dans tous les secteurs, la bibliographie est devenue le préalable indispensable à toute recherche. Celle-ci ne peut en effet être menée de façon légitime que sur la base d'un inventaire et d'une analyse critique de toutes les publications relatives au sujet traité.

Les premières publications bibliographiques scientifiques modernes relatives aux Vaudois remontent à 1850 environ. Elles contiennent des listes, souvent commentées, de la littérature et des sources relatives aux Vaudois du Moyen-âge et de leurs descendants réformés.

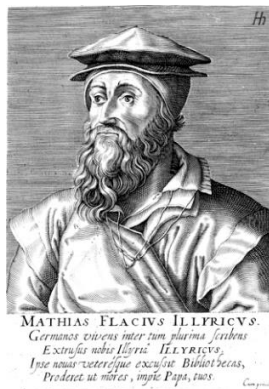
L'intérêt bibliographique pour les Vaudois du Moyen-âge remonte cependant à des travaux du 16^e siècle qui méritent d'être tout d'abord présentés ici.

L'historiographie vaudoise

C'est en effet grâce à la Réforme que cet intérêt s'est développé. À la suite de Luther, qui cherchait déjà à identifier les précurseurs de la Réforme, des théologiens luthériens et réformés

découvrirent les Vaudois et les présentèrent comme les « témoins de la vérité » qui, bien avant eux, avaient connu la vérité de l'Évangile. Le rattachement des Vaudois à la Réforme démontrait de plus que celle-ci ne faisait que ramener à la lumière les enseignements fondamentaux de la Bible, et que de ce fait c'était elle, et non l'Église catholique romaine, la véritable héritière de l'Église apostolique originelle.

Cette approche confessionnelle a desservi au début l'étude critique des Vaudois du Moyen-âge. Beaucoup d'historiens protestants s'évertuèrent en effet à montrer cette filiation entre le mouvement vaudois et la Réforme, certains allant même jusqu'à vouloir établir un lien direct entre les Apôtres et les Vaudois. Ces intérêts confessionnels ont cependant eu le mérite d'amener ces mêmes historiens à exploiter sérieusement les sources susceptibles de fournir plus d'information sur les Vaudois du Moyen-âge.



Un bon exemple de ce qui précède est donné par le théologien luthérien **Matthias Flacius Illyricus** dans son *Catalogus testium veritatis, qui ante nostram aetatem reclararunt papae* (*Catalogue des témoins de la vérité qui avant notre époque contredirent le Pape*), publié à Bâle en 1556, puis à Strasbourg en 1562.

Les Vaudois y ont une place particulière, non seulement en tant qu'opposants à la papauté, mais surtout en tant que luthériens avant l'heure, qui, bien avant la Réforme, avaient reconnu la seule autorité de la Bible et refusé toute forme de médiation du Salut par l'Église.

Flacius ne se limita cependant pas à cette représentation des Vaudois. Au cours de ses recherches, de Lyon à la Bohême, il fit la découverte majeure du manuscrit de l'**Anonyme de Passau**, qui est encore considéré aujourd'hui

comme la source la plus importante pour l'étude des premiers Vaudois. Il le publia presque *in extenso* dans son Catalogue et fit clairement le rapprochement entre les Vaudois et le marchand lyonnais « *Waldus* » au cours de la 2^e moitié du 12^e siècle.; Son catalogue, loin d'être exhaustif, constitue plutôt un florilège : Flacius propose quelques extraits d'autres manuscrits du Moyen-âge. Il ne présente, de plus, aucune critique des sources et, en particulier, ne se pose aucune question sur les intentions des auteurs.

Le Catalogue de Flacius connut un grand succès, tant chez les luthériens que chez les réformés, qui en adoptèrent sans critique la présentation des Vaudois. Il fut même diffusé dans les Alpes cottiennes, où il fut notamment utilisé en 1587 par le pasteur vaudois **Gerolamo Miolo** pour son manuscrit *Historia breve e vera de gl'affari de i Valdesi delle Valli*.

Paradoxalement, il fit aussi progresser les recherches menées sur les Vaudois par les historiens catholiques romains qui prirent comme une provocation les louanges de Flacius pour les Vaudois. Comme le fit le jésuite **Jacob Gretser** à partir d'une autre édition de l'Anonyme de Passau et de nouvelles sources, ils cherchèrent à démontrer que les Vaudois n'étaient pas les précurseurs de la Réforme mais seulement porteurs d'une hérésie médiévale autonome.

En 1602, le Synode provincial du Dauphiné, auquel appartenaient les Vaudois français depuis 1598, demanda à ses pasteurs de rassembler toutes les sources susceptibles de contribuer à une histoire officielle des Vaudois et des Albigeois.

De nouveaux manuscrits médiévaux furent ainsi découverts dans les vallées vaudoises françaises et piémontaises et servirent à **Paul Perrin**, de Nyons, à écrire une *Histoire des Vaudois* parue en 1618 à Genève.

L'ouvrage de Perrin a aussi une très forte orientation confessionnelle. Au delà des thèses de Flacius, il cherche à démontrer que les Albigeois étaient déjà des Vaudois, avant Valdes de Lyon, et étaient des réformés avant la lettre. Il y a aussi chez Perrin l'effort humaniste d'accéder à de nouvelles sources. Il fut ainsi le premier à publier des extraits des manuscrits vaudois occitans rassemblés à la suite de l'appel du Synode, comme la poésie *Nobla Leyczon* ; il donne également des extraits de procès en hérésie de Vaudois du Dauphiné entre 1487 et 1494 et utilise les

Mémoires de Vignaux (traduction française de la *Storia* de Miolo mentionnée plus haut).



Figure 1

Perrin présente cependant ces sources de façon désordonnée et sans critique, en se limitant à les utiliser comme preuve que la Réforme est « ancienne » et ne constitue pas une nouveauté du 16^e siècle. Traduite en anglais, néerlandais et allemand, son œuvre a renforcé en Europe de l'Ouest l'image des Vaudois comme précurseurs de la Réforme donnée par Flacius.

Ses affirmations sur l'existence des Vaudois avant Valdes ont renforcé la légende, développée dès le Moyen-âge, des origines apostoliques du mouvement vaudois.

Alors que Perrin se limitait au Moyen-âge, parurent au cours du 17^e siècle trois ouvrages relatifs aux Vaudois des 16^e et 17^e siècles :

- *l'Histoire des Vaudois* de **Pierre Gilles** (1644) ;
- *The Evangelical Churches of the Valleys of Piémont* de **Samuel Morland** (1658) ;
- *l'Histoire générale des Eglises Evangéliques de Piémont ou Vaudoises* de **Jean Léger** (1669).

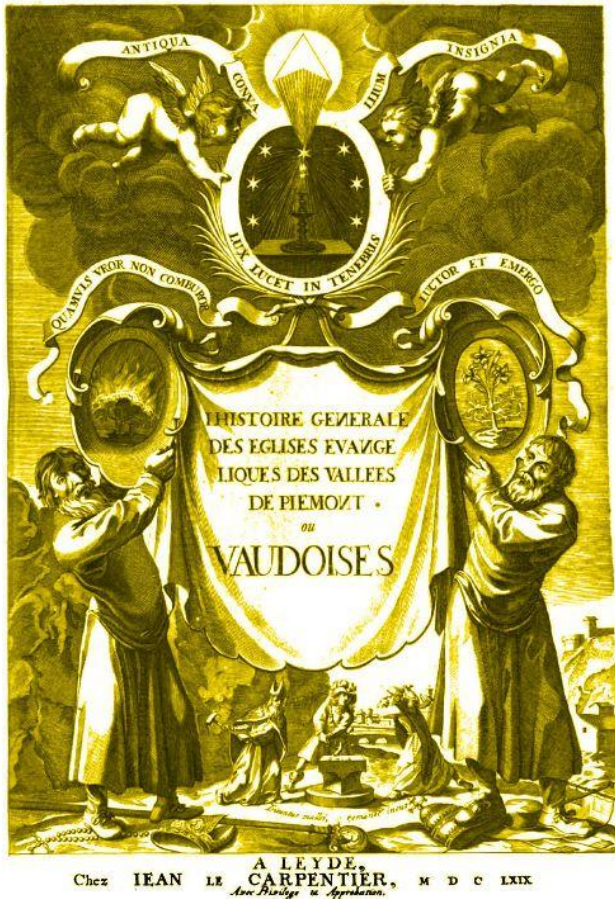
Le premier ouvrage est une chronique illustrée, pour certaines années, par les documents les plus importants.

Le second est essentiellement un rassemblement de textes dont la première partie porte sur des manuscrits médiévaux dans leur langue occitane d'origine accompagnés de leur traduction en anglais, et la deuxième sur des textes des 16^e et 17^e siècles également accompagnés de leur traduction en anglais.

Le troisième ouvrage est en quelque sorte une synthèse des deux premiers : Léger présente d'une part une chronologie de l'histoire des Vaudois et, d'autre part, de nombreux textes publiés par

Morland sous la forme d'une traduction française de la traduction anglaise faite par ce dernier.

En annexe, Léger présente *Le Catalogue des manuscrits et autres pièces des Barbes ou Pasteurs des Églises Évangéliques des Vallées* que l'on peut considérer comme la première bibliographie des manuscrits vaudois médiévaux.



Frontispice de l'ouvrage de Jean Léger imprimé à Leyde

Malgré ces préoccupations bibliographiques, l'ouvrage de Léger a les mêmes faiblesses que ceux de ses prédécesseurs : l'exposé des sources est fait sans réflexion critique, sans analyse comparative et sans considération pour l'origine, le contexte et l'intention des auteurs.

Comme tous ceux qui l'ont précédé, son ouvrage a une orientation clairement confessionnelle : il veut démontrer que les Vaudois avaient toujours préservé, depuis le temps des Apôtres, une église purement évangélique dans les vallées des Alpes Cottiennes et que de ce fait ils n'avaient pas eu besoin de la Réforme comme dans les autres parties de l'Europe. Selon lui, ce n'est pas depuis Luther que la « lumière brille dans les ténèbres », mais depuis longtemps avant dans les vallées vaudoises.

Comme le Catalogue de Flacius, les écrits de Perrin, Morland et Léger suscitèrent une violente résistance du côté catholique romain.

Bossuet, en particulier, attaqua violemment cette représentation protestante des Vaudois dans son *Histoire des variations* de 1688. Sa méthode diffère cependant peu, en principe, de celle de ses contradicteurs. Il cite aussi ses sources médiévales sans bibliographie systématique et sans critique pour étayer ses propres thèses confessionnelles : *les Vaudois remontent à Valdes de Lyon, les mouvements vaudois et albigeois étaient radicalement différents, et les Vaudois n'étaient pas des « proto-protestants »*. Il faut cependant reconnaître que les thèses de Bossuet sont beaucoup plus en accord avec les vues de la recherche moderne, alors que celles de Léger sont sans fondement scientifique.

Cette approche confessionnelle de l'historiographie vaudoise a persisté jusqu'au 18^e siècle. Par exemple, l'article sur les Vaudois du *Grosses Vollständiges Universallexikon* de **Johann Heinrich Zedler** en donne une histoire détaillée jusqu'en 1744. Celle-ci reste traditionnelle et sans critique des sources avec cependant, ce qui est nouveau, une liste commentée des textes utilisés. Le recours à la bibliographie dans les travaux historiques faisait donc progressivement son chemin.

Les débuts de la bibliographie vaudoise

C'est au 18^e siècle que l'on trouve les prémices d'une bibliographie vaudoise. La plus significative est celle du professeur luthérien **Jacob Sigmund Baumgarten** de Halle, bon connaisseur de l'histoire vaudoise, qui rédigea l'introduction à la traduction en allemand de l'*Histoire* de Léger qui parut à Breslau en 1750.

Cinq années plus tard, il consacra aussi aux Vaudois quelques pages dans son œuvre, la *Geschichte der Religionspartheyen*. Sans apport nouveau en substance, ces pages sont cependant importantes car elles donnent pour la première fois une bibliographie commentée sur les Vaudois avec un jugement sur les œuvres de Flacius, Perrin, Gilles, Morland et Léger.

La véritable percée en matière de bibliographie vaudoise est cependant apparue un siècle plus tard avec les travaux de l'historien néerlandais **Nicolaas Christian Kist** de Leiden.

Dans son premier ouvrage *De Literatuur betrefende de Waldenser* paru en 1846, il donne une liste de 93 titres qui commence avec les éditions des sources médiévales et se termine avec les publications les plus récentes qu'il ait connues. Kist propose fréquemment des commentaires et, pour les livres qu'il n'a pu lire, donne au moins le titre et sa source. Dans son second ouvrage paru en 1857, *Kritiek en literatuur van de geschiedenis der Waldenzen*, Kist traite tout d'abord de la littérature vaudoise en procédant à un véritable classement : manuscrits authentiquement vaudois, manuscrits d'influence hussite et manuscrits écrits sous l'influence de la Réforme. Il passe ensuite en revue les lois contre les vaudois et les écrits des polémistes catholiques, pour terminer sur les textes relatifs aux vaudois en Bohême, ou plus exactement les « Frères de Bohême ».

Ainsi, pour la première fois, Kist propose une approche critique de la littérature relative aux Vaudois du Moyen-âge, pour laquelle il a fait abstraction de son appartenance confessionnelle réformée, en s'inscrivant clairement dans les nouvelles approches de la recherche historique de son époque.

L'œuvre de Kist est cependant passée relativement inaperçue, probablement parce qu'écrite en néerlandais, mais aussi à cause de la parution en 1851 de l'ouvrage du Vaudois **Alexis Muston** : *l'Israël des Alpes*.



Le 4^e volume de cet ouvrage (*Bibliographie historique et documentaire de l'Israël des Alpes ou liste des ouvrages qui traitent des Vaudois et des anciens manuscrits en langue romane, où ils ont exposé leur doctrine*) est subdivisé en trois parties :

- la première, portant sur les textes imprimés, a encore une certaine valeur aujourd'hui du fait de l'étendue des titres cités ;
- la seconde, portant sur les manuscrits, est très apologétique et s'écarte de l'approche scientifique développée par ailleurs à cette époque (elle affirme en particulier que certains manuscrits

ont été écrits dans les vallées vaudoises avant l'apparition de Valdes de Lyon ! Comme Perrin, Morland et Léger, Muston croyait aux Vaudois avant Valdes ;

- la troisième, passablement hétéroclite, comporte une liste des confessions de foi vaudoises (dont la première date de 1120 !) ainsi que des *pièces et notes historiques antérieures à la bulle d'Innocent VIII* de 1487. Cette partie est complètement dépassée. La bibliographie de Muston, malgré ses découvertes, reste une continuation de l'approche confessionnelle de l'historiographie.

En 1898, le pasteur vaudois **William Meille** fit le vœu que la *Società di Studi Valdesi*, qu'il avait fondée en 1883, continue la bibliographie de Muston. Ce vœu ne se réalisa qu'en 1953, soit un siècle après cette dernière.



La bibliographie vaudoise de 1953

La *Bibliografia Valdese* de **Augusto Armand Hugon** et **Giovanni Gonnet** parut en 1953. Cette bibliographie se trouve dans la plupart des bibliothèques nationales du monde et a servi de point de départ à la plupart des bibliographies vaudoises partielles publiées depuis. Elle se veut la plus complète possible, porte sur tous les titres recensés depuis Kist et Muston. L'ouvrage, de 275 pages, liste 3.500 titres ; bien qu'il ne fasse que de rares commentaires, chaque titre fait de nombreuses références à d'autres titres.

La bibliographie de Hugon et Gonnet a une structure chronologique systématique, souvent reliée à des subdivisions géographiques.

La section A (Généralités) a été rédigée par les deux auteurs ; elle commence par un chapitre « Bibliographie et historiographie », suivi d'un chapitre sur les « ouvrages généraux », pour se terminer par un chapitre sur « différents ouvrages historiques faisant référence à l'histoire des Vaudois ».

La section B, rédigée par G. Gonnet, est consacrée au Moyen-âge et comporte une liste des sources prises en compte ainsi qu'un répertoire des bibliothèques et collections qui les détiennent

. Les 3 sections suivantes, rédigées par A. Hugon, portent sur les Vaudois après la Réforme : la période 1532-1848 (section C), la période 1848-1952 (section D) et « *le Peuple Église, les vallées vaudoises et les Vaudois dans la littérature* » (section E).

L'ouvrage se termine par un répertoire des auteurs, qui mentionne également les titres des ouvrages anonymes. Ainsi, bien qu'elle soit classée chronologiquement et géographiquement, la bibliographie de Hugon et Gonnet donne la possibilité d'établir assez vite la liste des publications d'un auteur particulier.

Cet ouvrage a cependant quelques gros défauts. A. Hugon a souvent pris en compte des ouvrages qu'il n'avait pas vus. D'une façon générale, l'ouvrage comporte un grand nombre d'erreurs et de répétitions qui ont conduit à souhaiter son remplacement par une nouvelle bibliographie qui donnerait une description plus exacte de tous les titres répertoriés. Une approche dans ce sens est proposée par le nouveau répertoire de tous les livres et brochures parus sur les Vaudois entre 1510 et 1710, établi par **Albert de Lange et Daniele Tron**.

Ce répertoire est accessible sur Internet à l'adresse suivante : www.idc.nl/ez/15 ; quant aux documents répertoriés eux-mêmes, parmi lesquels des publications souvent rares, ils ont été publiés sous forme de microfiches par la firme hollandaise IDC à Leiden et peuvent être consultés, entre autres, au Musée Henri Arnaud à Ôtisheim-Schönenberg.

Le développement après 1953

Compte tenu de l'importance de l'investissement que représenterait le remplacement de la *Bibliografia Valdese* par une nouvelle bibliographie complète, les historiens se sont contentés, dans la pratique, de l'actualiser.

Depuis 1953 jusqu'au début des années 1990, G. Gonnet a ainsi entrepris cette actualisation en enregistrant, de façon manuscrite, de nombreuses nouvelles publications, aussi bien pour l'histoire médiévale que pour celle qui a suivi la Réforme.

L'impression de ce travail, maintenant dactylographié et détenu par la *Società di Studi Valdesi*, n'a malheureusement pas pu se concrétiser. **Günther Buttmann**, un ancien collaborateur de la bibliothèque de Munich, a également enregistré de nombreuses publications

sur l'histoire des Vaudois, du Moyen-âge à nos jours ; ce travail n'a également pas été publié.

D'autre part, la plupart des historiens se sont limités à actualiser la bibliographie de 1953 sur les sujets relatifs à leur travail. Les ouvrages les plus importants pour le Moyen-âge sont les suivants : *Bibliographie zur Ketzergeschichte des Mittelalters*, d'Herbert Grundmann et *Medieval heresies. A Bibliography 1960-1979*, de **Carl T. Berkhout et Jeffrey B. Russel**. L'intérêt pour l'histoire des Vaudois au 16^e siècle et leur adhésion à la Réforme s'est considérablement développé avec les travaux de **Gabriel Audisio et d'Euan Cameron**, sans pour autant susciter une bibliographie spécifique. A ce titre, on peut cependant citer l'ouvrage de **John Tedeschi**, *The Italian Reformation of the Sixteenth Century and the Diffusion of Renaissance Culture* qui décrit et évalue environ 200 titres relatifs à cette époque.

De très nombreuses bibliographies partielles portent sur la période allant du 17^e au 20^e siècle ; parmi celles-ci on peut citer les travaux d'**Albert de Lange** sur la Glorieuse rentrée, *Libri inglesi sui Valdesi 1750-1900* de **Peter Meadows**, la *Nota bibliographica* parue dans *Risorgimento e protestanti* de **Giorgio Spini**, ouvrage essentiel pour l'étude de l'histoire de l'église vaudoise aux 18^e et 19^e siècles, ainsi que la revue de littérature de **Bruna Peyrot** : *I valdesi e l'evangelizzazione in Italia : Quarant'anni di studi (1945-1985)*.

Il faut enfin rappeler la très grande utilité des répertoires (auteurs et matière) de publications italiennes et françaises spécialisées, comme le *Bollettino della Società di Studi Valdesi* et le *Bulletin de l'Histoire du Protestantisme Français*.

Une nouvelle bibliographie vaudoise interactive

Depuis 1953, des milliers de livres et d'articles ont paru sur les Vaudois, non seulement en Italie mais aussi aux USA, en Grande Bretagne, aux Pays-Bas, en France, en Allemagne, en Suisse, en Pologne et même au Japon. Il manquait cependant toujours une nouvelle bibliographie complète sur l'histoire des Vaudois, dont la nécessité se faisait sentir de façon urgente. La lecture des livres les plus récents sur les Vaudois montre en effet chez de nombreux auteurs des déficiences significatives quant à leur connaissance de la littérature existante.

La *Società di Studi Valdesi* avait recommandé depuis longtemps déjà l'établissement de cette nouvelle bibliographie en utilisant les possibilités offertes par l'informatique et Internet, en particulier, pour l'amélioration et l'actualisation de données sujettes à de nombreuses erreurs et facilement obsolètes. En plus de la facilité qu'il donne pour consulter ces données, l'Internet permet « en continu » d'accroître l'information sur les titres existants et d'intégrer de nouveaux titres ; en cela, il permet aussi d'impliquer l'utilisateur dans le développement de la bibliographie.

La fondation *Centro Culturale Valdese* et la *Società di Studi Valdesi*, toutes deux à Torre Pellice, ont pris l'initiative de construire cette bibliographie vaudoise interactive en 2002, avec l'appui financier de la Région Piémont et une participation des Églises vaudoises. La base de données fut conçue par **Albert de Lange**, **Mariella Tagliero** et **Daniele Tron** et programmée par Christophe Fasse. La bibliographie est opérationnelle sur Internet depuis août 2003 à l'adresse principale www.bibliografia-valdese.com. Ce site Web est maintenant géré conjointement par le *Centro Culturale Valdese*, la *Società di Studi Valdesi* et la *Johannes a Lasco Bibliothek* à Emden. Albert de Lange en a la responsabilité scientifique et Klaus Vogler la responsabilité technique, avec la participation bénévole de Jürgen Eschmann, Mariella Tagliero, Francesca Tasca, Daniele Tron et Erich Wencker.

En juin 2014, environ 10.000 titres sont disponibles sur les publications parues depuis 1998, ainsi que ceux de tous les livres et brochures parus de 1510 à 1710, en partie assortis de commentaires détaillés. On y trouve aussi une centaine de cartes géographiques des Vallées vaudoises avec une image.

« Homepage » et présentation

La nouvelle bibliographie vaudoise est accessible sous quatre adresses :

www.bibliografia-valdese.com,
www.waldensian-bibliography.com,
www.Waldenserbibliographie.com
www.bibliographie-vaudoise.com

correspondant aux quatre langues proposées pour son utilisation, qui est gratuite. Le suffixe «.com», normalement réservé à des sites commerciaux, a été choisi pour le cas où il serait nécessaire à

l'avenir, avec une contribution financière, de décharger de ce site des articles du *Bollettino della Società di Studi Valdesi* ou des extraits de publications récentes.



Fonction « recherche »

Il y a de nombreuses façons d'accéder aux données de la bibliographie vaudoise, comme c'est le cas à partir de catalogues de bibliothèques. Tout d'abord, pour une recherche simple (page « recherche »), il suffit de donner le nom de l'auteur ou un mot-clé du titre. Il y a ensuite la page « recherche détaillée » qui, grâce à des menus déroulants, permet un ciblage plus précis comme par exemple sur les livres parus sur les Vaudois à Turin de 1600 à 1700 ou sur les publications concernant les relations entre les Vaudois et l'Allemagne au 19^{ème} siècle. Enfin, à la page « recherche », les index (personnes, sujets, éditeurs, titres, lieux de parution et organismes) donnent un autre moyen de trouver ce que l'on cherche.

Home | Introduction | Recherche | Recherche détaillé | Nouveau titre |

Recherche détaillée

Recherche:

Mot-cléf du titre:

Auteur/éditeur

Sujet:

Période de parution: de jusqu'à

Trier:

L'index des sujets, en particulier, est très utile. Basé sur la liste des sujets de la bibliothèque nationale italienne, il a été considérablement enrichi, d'une part, en explicitant des combinaisons multiples de divers sujets (l'index comporte par exemple le sujet « Vaudois – Luberon – Généalogie ») et, d'autre part, en

élargissant le champ de la bibliographie (bien qu'il s'agisse d'une bibliographie vaudoise, de nombreux sujets sont par exemple relatifs aux Huguenots).

Correction et consolidation

Contrairement à la plupart des catalogues et bibliographies sur Internet, la bibliographie vaudoise permet à l'utilisateur d'améliorer et de compléter lui-même l'information relative à chaque titre. Pour cela il suffit de « cliquer » sur la ligne « faire part des corrections relatives à cette notice », en haut à droite de l'écran, pour informer le responsable scientifique de la base de données des changements proposés. Cette fonction est fondamentale car il est impossible à ce responsable de garantir à lui seul que cette base de données soit exacte et complète.

Introduction d'un nouveau titre

La bibliographie vaudoise permet également d'y introduire de nouveaux titres. Pour cela il faut tout d'abord « cliquer » sur « nouveau titre » pour qu'apparaisse un tableau comportant divers champs. Lorsqu'il s'agit d'un livre d'un ou deux auteur(s), il suffit simplement de « remplir » les champs avec l'information dont on dispose et, en plus, de proposer quelques mots-clés au responsable scientifique de la base de données.

plus compliquée : avant de remplir le tableau décrivant l'article, il faut tout d'abord vérifier que la publication ne figure pas déjà dans la base de données ; si tel n'est pas le cas, il faut au préalable remplir un premier tableau décrivant la publication. Cela fait, la procédure d'introduction de l'article dans la bibliographie se fait en suivant les indications fournies à cet effet.

Buts recherchés

La conception d'une bibliographie vaudoise interactive n'a pas été simple. La structure est cependant maintenant en place et l'introduction des titres progresse lentement mais sûrement. Le premier but, maintenant largement atteint, était d'intégrer tous les articles et recensions parus dans le *Bollettino della Società di Studi Valdesi* et la *beidana* (périodique du *Centro Culturale Valdese*), ainsi que les articles relatifs aux vaudois parus dans *Heresis*, *Novel Temp*, *Bollettino Storico Pinerolese* et *Bollettino Bibliografico-Storico-Subalpino*.

Le deuxième but est d'intégrer, en plus des livres, tous les articles sur l'histoire des Vaudois parus dans divers périodiques et revues. Ce travail se fait grâce à la collaboration du responsable scientifique avec les utilisateurs et surtout les auteurs concernés.

Le troisième but est de corriger et compléter la bibliographie de Gonnet et Hugon, en ce qui concerne en particulier les documents imprimés anciens. Un premier pas pour cela fut l'élaboration d'un répertoire de tous les livres et brochures parus sur les vaudois entre 1510 et 1710 ; ce fut un exercice fastidieux et compliqué pour lequel toutes corrections et améliorations seront les bienvenues.

Il est clair qu'une bibliographie vaudoise moderne ne peut plus être le fait d'une ou deux personnes seulement. La participation de nombreux collaborateurs est indispensable et nous espérons que l'interactivité proposée par cette nouvelle bibliographie incitera de nombreux utilisateurs à l'améliorer et à la compléter. Cela permettra, en quelques années, d'en faire un instrument essentiel pour la recherche sur les Vaudois et, en même temps, un brillant exemple pour une nouvelle « République des savants » internationale.

Albert de Lange

Traduction François Wencelius

Genre de document:	Livre
Personnes: (Auteurs, éditeurs littéralement)	
Organisme: (littéralement)	
Titre: (littéralement)	
Titre: (en version corrigée)	
Paru dans Revue:	
Paru dans Compilation:	
Paru dans Collection/Série:	
Volume:	
Année/tome:	
Fascicule:	

Lorsqu'il s'agit d'un article extrait d'une publication (revue périodique ou ouvrage collectif), la procédure pour l'introduire de façon individualisée dans la base de données est un peu